

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Le rouge est mis

Sketch sanglant

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le certificat **00048622-71** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

Seul

Faims de mois (4F)

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société.

Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupérera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel.

Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

Joyeuses Condoléances

37 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

Bio divertissement

18 sketches et une chanson pour brocarder l'engouement actuel plus ou moins sincère pour le commerce équitable et le développement durable.

En particulier pour moquer ceux qui pensent que la préservation de la planète est une priorité, surtout si ce sont les autres qui en assument les conséquences.

Vous y trouverez

- . L'élection de Miss Développement durable
- . Un débat citoyen sur les éoliennes
- . L'explication du pic de pétrole
- . Les économies d'électricité
- . La facturation des déchets au poids
- . Les effets de bord des toilettes sèches
- . Les efforts pour faire consommer bio
- . et d'autres sujets...

En collectif

Opération canapé

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquentes.

Canapé des ménages

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

Jésus, Marie, Joseph !

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

L'Éden de l'amer

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

Cadeaux de naissance

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

Qu'est-ce qu'on mange ?

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

T'as goûté au moins ?

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

Les mouches

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

Le premier barbecue

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

Quoi ? Déjà Noël !

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

Ça sent le sapin

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

Scènes de footage

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

Babil-foot

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

Les bienfaits de la colonisation

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

Les G.O. De la géopolitique

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

Régimes totalitaires

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Les poids gourmands

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

(Des)amours

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

Itinéraire bis

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

ScènOblique 2012

5 textes issus d'un concours d'écriture sur le thème des Plaisirs organisé par l'association ScènOblique à Troyes.

Les tueurs à gages : le séminaire

Les tueurs à gages préparent un séminaire de détente où chacun aura l'occasion de faire plaisir aux autres pour changer un peu de l'atmosphère pesante du boulot et pour se préoccuper du bien-être d'autrui.

Les textes de l'auteur édités ETGSO (<http://www.etgso.com>)

Volume 6

Amuser, musée et demi

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

Volume 8

Les naufragés du parking

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

Est-ce qu'on s'aime ?

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Qu'est-ce qu'on gagne ?

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Qu'est-ce qu'on mange ?

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Monsieur ou Madame Grutch : peintre (homme ou femme)
- Melville ou Clarisse de Pontavelle : architecte d'intérieur (homme ou femme)
- Monsieur ou Madame Drakul : propriétaire transylvanien

Faire les adaptations nécessaires dans le texte pour le sexe des personnages et celui des interprètes.

Synopsis

Monsieur (ou Madame) Drakul tente de convaincre son décorateur de faire peindre son salon en rouge par un artisan-peintre. Le décorateur ne souhaite pas changer la couleur initiale. Monsieur Drakul finira donc par se passer des services du décorateur pour les aspects esthétiques au profit des aspects nutritifs.

Décor : Chantier dans un château en Transylvanie.

Costumes : A vous de voir.

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Jacques Joos intitulée *Sacrifice* :



- Quatre répliques (en rouge dans le texte) :
 - Avec lui ça commence en croisière et ça finit toujours en naufrage
 - Telle la liberté éclairant le monde
 - Effleure le sol et tente l'envol

Monsieur Grutch, torse nu et en caleçon, peint laborieusement le plafond avec de la peinture rouge qui coule sur lui.

*Melville de Pontavelle arrive sur le chantier et observe Monsieur Grutch.
Il vérifie quelque dans le dossier qu'il tient à la main.*

Melville de Pontavelle

Monsieur Grutch, vous pouvez m'expliquer ce que vous êtes entrain de faire, je vous prie ?

Monsieur Grutch

Je peinture circonspectionneusement patron.

Melville de Pontavelle

Et vous peignez quoi exactement ?

Monsieur Grutch

Le plancher dans le dessus, patron.

Melville de Pontavelle

A moitié nu ? Dans cette position, **telle la liberté éclairant le monde ?**

Monsieur Grutch

Par souci d'esquive d'inadvertance, parce que la peinture me déglouine, patron. Je nuis à mes revêtements si je m'en enfile.

Melville de Pontavelle

En quelle couleur peignez-vous le plafond s'il vous plaît Monsieur Grutch ?

Monsieur Grutch

Dans le rouge en totalitaire, patron.

Melville de Pontavelle

Et ça ne vous gêne pas de peindre le plafond de ce salon en rouge ?

Monsieur Grutch

Non. Le tout rouge c'est bien, ça tient pas les tâches.

Melville de Pontavelle

Peut-être, mais est-ce que je vous ai demandé de peindre le plafond en rouge ?

Monsieur Grutch

Je peinture avec ces empotements de la livraison, patron. Ni plus, ni moins.

Melville de Pontavelle

C'est vous qui avez demandé qu'on vous livre des pots peinture rouge ?

Monsieur Grutch

J'extriepe de moi tout en sincèrement le requêtage de rouge en empotement patron.

Melville de Pontavelle

Et sinon ça ne vous paraît pas étrange de peindre un plafond en rouge ? Est-ce qu'on a jamais parler de peindre ce plafond en rouge un jour Monsieur Grutch ? Est-ce que je vous ai demandé expressément de peindre ce plafond en rouge ?

Monsieur Grutch

Les interrogements sont en foisonnage, patron. Lequel est persistant ?

Melville de Pontavelle

Tous.

Monsieur Grutch

Ah.

Un temps.

Melville de Pontavelle

Bref, laissez tomber. Il n'a jamais été question de peindre ce plafond en rouge. Alors vous arrêtez immédiatement et vous recommencez avec la bonne couleur.

Monsieur Grutch

Pour une dépeinturation du totalitaire rouge en rouge pas du tout, il faut de l'argenterie supplétif, patron.

Melville de Pontavelle

Arrêtez de m'appeler patron, ça m'énerve et je ne suis pas votre patron. Je suis votre client. Je refais la déco de ce salon pour mon client, vous êtes l'artisan-peintre et je vous paie pour faire ce que j'ai décidé. Et j'ai décidé que ce plafond ne serait pas rouge. Alors vous allez le refaire immédiatement.

Monsieur Grutch

C'est une revisitation coloriste en toute expressivité directive du patron de vous-même, patron.

Melville de Pontavelle

Qu'est-ce que vous me racontez Monsieur Grutch ? C'est moi qui décide des couleurs et personne d'autre, et surtout pas mon client ! Sinon, où va-t-on ?

Monsieur Drakul entre, l'air endormi et contrarié.

Monsieur Drakul

Non, mais qu'est-ce que c'est que ce raffut ? Vous avez vu l'heure ?

Monsieur Grutch

Toutes mes pénultièmes volubilités à votre majoration plurielle.

Monsieur Drakul

Oui, bonjour à vous aussi Monsieur Grutch.

Melville de Pontavelle

Bonjour et bienvenue sur le chantier de votre château Monsieur Drakul.

Monsieur Drakul

Vous pouvez m'expliquer pourquoi vous me réveillez en plein après-midi ?

Melville de Pontavelle

Désolé Monsieur Drakul, je recadrerai le peintre qui ne suit pas mes instructions.

Monsieur Drakul

Et vous n'avez pas une méthode de recadrage moins bruyante ? Par exemple, vous lui criez dessus moins fort mais vous lui tapez dessus plus fort ?

Monsieur Grutch

Mon effet sonique bucal sera plus grandement si j'attrape un martyr douloureux du patron. Y aura pas de gagnage au bruitement.

Melville de Pontavelle

C'est pas faux.

Monsieur Drakul

Bon, c'est quoi le problème ? Maintenant que je suis levé, autant que je règle ça.

Melville de Pontavelle

Ne vous dérangez pas pour si peu, monsieur Drakul.

Monsieur Drakul

J'insiste. Je n'ai pas envie de me recoucher si je ne suis pas sûr que vous n'allez pas me réveiller à nouveau dans cinq minutes en brillant.

Melville de Pontavelle

Je vais trouver une solution avec Monsieur Grutch. Ne vous inquiétez pas Monsieur Drakul.

Monsieur Drakul

Je ne suis pas inquiet, je suis irrité. Ça fait deux fois que j'insiste et que vous me contrariez. Je vous préviens à la troisième, je ne discute plus, je démantèle. Alors ?

Melville de Pontavelle

Monsieur Grutch a commencé à peindre le plafond en rouge.

Monsieur Grutch

En toute respectuosité onctueuse, je peindre en rougeoiement à l'instructionnement de patron-patron (*il montre Monsieur Drakul*).

Monsieur Drakul

Exactement. Monsieur Grutch à raison. C'est moi qui lui ai demandé de peindre le plafond en rouge.

Melville de Pontavelle

Sauf votre respect, Monsieur Drakul, le décorateur que vous avez engagé, c'est moi. Et il n'a jamais été question de peindre le plafond ou quoi que ce soit en rouge dans ce salon.

Monsieur Drakul

Oui, mais j'ai changé d'avis. Dites-moi Monsieur Grutch, vous êtes vraiment obligé de rester à moitié nu ?

Monsieur Grutch

C'est pour la raison des débordations peinturales sur mes vêtements qui font des gachures rougasses, patron-patron.

Monsieur Drakul

J'entends bien Monsieur Grutch, mais il va bientôt être l'heure de mon petit déjeuner et je vous assure que ce n'est pas du tout raisonnable de votre part de vous exhiber à moitié nu couvert de rouge quand j'ai faim.

Monsieur Grutch

Je m'urge de me rajuster un costumage à point pour votre soulagement afamélique.

Monsieur Drakul

Merci Monsieur Grutch. Notez, que je dis ça surtout pour vous.

Monsieur Grutch

Avec mes gracieuses, patron-patron.

Monsieur Grutch se rhabille dans des vêtements tout ce qu'il y a de plus improbable.

Melville de Pontavelle

Si je puis me permettre Monsieur Drakul, pour quelle raison souhaitez-vous peindre ce plafond en rouge ?

Monsieur Drakul

Regardez moi ça.

Monsieur Drakul montre ses dents à Melville de Pontavelle.

Melville de Pontavelle

Oui ?

Monsieur Drakul

Vous ne remarquez rien ?

Melville de Pontavelle

Non.

Monsieur Drakul

Voilà, c'est ça bien le problème.

Melville de Pontavelle

Le problème, c'est qu'il n'y a rien à remarquer ?

Monsieur Drakul

Vous avez déjà vu un vampire sans canine allongées ?

Melville de Pontavelle

Je ne suis pas très physionomiste.

Monsieur Drakul

Pas besoin d'être très observateur. Ça se remarque au premier coup d'œil.

Melville de Pontavelle

Excusez-moi...

Monsieur Drakul

Oui ?

Melville de Pontavelle

Est-ce que vous avez dit vampire ?

Monsieur Drakul

Oui. Pourquoi ?

Melville de Pontavelle

Vampire comme ces gens qui boivent le sang d'autres gens, en somme.

Monsieur Drakul

Voilà, mais comme je vous le disais, j'ai un problème de dents.

Melville de Pontavelle

Tant mieux, tant mieux.

Monsieur Grutch

C'est une calamitante désolation d'handicapement dental pour une éminence sanguineuse

comme vous patron-patron.

Monsieur Drakul

Merci de votre sollicitude Monsieur Grutch.

Monsieur Grutch

Avec mes gracieuses, patron-patron.

Melville de Pontavelle

Votre problème de dents est sans doute regrettable, mais je ne vois toujours pas le rapport avec le fait de tout peindre en rouge dans cette pièce.

Monsieur Drakul

Le problème, c'est que sans canine, je manque de précision et j'en fous partout.

Melville de Pontavelle

Vous en foutez partout de quoi ?

Monsieur Grutch

Du sanguinolage aspersion pardi !

Monsieur Drakul

Exactement. Le sang gicle de partout. Sans canine, je n'arrive pas à le contenir. Il y a en a partout. C'est un carnage. Vous n'imaginez pas ce que ça envoie une carotide !

Melville de Pontavelle

Mais le sang gicle de la carotide de quoi ?

Monsieur Drakul

De qui vous voulez dire.

Melville de Pontavelle

De qui de quoi ? Comment ça donc ? Je ne comprends pas.

Monsieur Drakul

Pardon ?

Melville de Pontavelle

Elles viennent d'où ces carotides ?

Monsieur Drakul

Pour la carotide, il n'y a pas vraiment de règle. On prend celle qui passe. Mais depuis que j'ai mes problèmes de canines, ça gicle.

Monsieur Grutch

Et comme je spliquais en précédance, un coup de rouge peintural et chtoub, c'est l'invisibilisation des taches sanguinales.

Monsieur Drakul

D'où ma demande de peindre cette pièce entièrement en rouge.

Melville de Pontavelle

Et vous croyez quand même pas que je vais laisser vos problèmes dentaires ruiner la subtile harmonie de ma décoration ?

Monsieur Drakul

Oui, bon ça va. C'est pas comme si je vous demandais de mettre du taupe et du violet !

Melville de Pontavelle

Manquerait plus que ça ! Et pourquoi pas des stickers tant que vous y êtes !

Monsieur Drakul

Vous pourriez faire un effort quand même !

Melville de Pontavelle

Et vous aussi, vous pourriez faire un effort. Faites quelque chose, allez chez le dentiste, faites vous poser des prothèses.

Monsieur Drakul

Ça ne marche pas avec des prothèses.

Monsieur Grutch

C'est quelle détraque dentitionnaire qui vous trublionne patron-patron ?

Monsieur Drakul

Je n'ai jamais perdu mes dents de lait. Du coup les autres n'ont jamais poussé.

Melville de Pontavelle

Mais elles auraient du tomber quand vos dents de lait ?

Monsieur Drakul

Il y a environ 450 ans.

Melville de Pontavelle

450 ans, mais depuis quand ?

Monsieur Drakul

450 ans, c'est 450 ans. C'est tout. Les vampires vivent très vieux.

Melville de Pontavelle

Du coup, depuis le temps, je suppose que c'est trop tard.

Monsieur Drakul

Je dois bien avouer que je n'y crois plus, en effet.

Monsieur Grutch

Je m'empathise dans la sincérité camaradière patron-patron.

Monsieur Drakul

Vous êtes bien aimable Monsieur Grutch. Je vous remercie.

Melville de Pontavelle

Vous avez un problème de croissance ou un truc dans le genre pour ne pas avoir perdu vos dents de lait ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**

- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.